

NOUVELLES DIVERSES

—L'état de M. le comte de Chambord s'est un peu amélioré.

—Le prince de Monaco a offert de céder à la France, cette principauté, pour 10,000,000 de francs.

—On assure que les récoltes dans les cantons de l'Est, donneront un bon rendement.

—Le *Times* de Londres avoue que M. Parnell comptera 84 partisans dans la nouvelle Chambre.

Le navire *Westminster*, parti de Québec pour Liverpool, a été abandonné en mer.

—Les nouvelles des houblonnières ne sont pas très bonnes, et on craint que la récolte ne laisse beaucoup à désirer.

—Les Canadiens-Français de l'Etat de New-York se préparent à tenir en grande pompe une importante convention le 9 août prochain.

—Le cabinet espagnol considère comme favorable le projet de la France de creuser un tunnel sous le détroit de Gibraltar.

—Charles Heywood Stratton, le nain célèbre connu sous le nom de Tom Pouce, est mort d'apoplexie, à l'âge de 45 ans.

—A la demande de leur gouvernement, des officiers japonais ont été autorisés à suivre les opérations du corps expéditionnaire français du Tonquin.

—Sarah Bernhardt, en ce moment en représentations au Gaiety Theatre, à Londres, y a obtenu un énorme succès. Le prix des places a été triplé.

—Le 58ème régiment d'infanterie anglaise a reçu ordre de se rendre à Durban pour y protéger les intérêts de l'Angleterre.

—De nombreuses poursuites pour dommages et intérêts ont été intentées contre les commissaires, par des personnes qui ont été blessées lors de l'accident du pont de Brooklyn.

—On a essayé, à Dublin, de mettre le feu à une maison appartenant à James Carey, le dénonciateur irlandais. La police a empêché l'exécution de ce dessein.

—On a transporté à l'île d'Orléans les canons de gros calibre dont vont se servir, pour s'exercer au tir, les volontaires qui doivent prendre part au concours de Shoeburyness.

—On a réparé le câble sous-marin qui relie les îles de la Madeleine et du Cap Breton. On est en voie de réparer celui qui communique entre le Rocher aux Oiseaux et la Grosse Isle.

—La persécution contre les juifs continue en Russie. Ces jours derniers encore, on a torturé et massacré plusieurs de ces malheureux dans une ville russe de la Volhynie, Ostrog.

—Le gouvernement espagnol a demandé aux Cortès un crédit d'un million de pesetas destiné à couvrir les frais de l'adoption de toutes les mesures requises pour empêcher le choléra de pénétrer en Espagne.

—On dit que l'on vient d'exhumer le cadavre d'une femme, à la Baie St-Paul, pour en faire l'examen, car on soupçonne qu'elle a été empoisonnée par une autre femme.

—Pendant les deux jours de représentation du cirque de Barnum, environ 30,000 personnes ont voyagé sur le tramway de la rue Notre-Dame. Les recettes de la compagnie des chars urbains ont été de \$2,000.

—MM. Martineau et Fauteux ont obtenu le contrat pour la construction de la nouvelle église de Varennes, pour \$173,000. Les plans de l'édifice ont été préparés par MM. Perrault et Ménard, architectes de cette ville.

—Les récoltes ont une belle apparence. L'herbe est en grande abondance et deux fois plus considérable que l'an dernier. L'avoine promet bien et les patates, quoique petites, sont exceptionnellement belles.

—L'élection de M. Maurice Bastien Arnionlen, comme chef de la tribu des Hurons de Lorette, en remplacement du défunt Paul Tahourenché, a été ratifiée par le département des sauvages à Ottawa.

—Dernièrement a eu lieu à Sainte-Louise, comté de L'Islet, la bénédiction de trois cloches destinées à l'église paroissiale. Les parrains et marraines étaient au nombre de vingt-quatre. Les cloches pèsent l'une 1,200 livres et les autres 900 et 600 livres.

—La paroisse de Ste-Rose doit construire incessamment un magnifique presbytère en pierre de taille à trois étages, avec dépendances curiales, etc. C'est un édifice qui fera honneur à ce beau village. MM. Poitras et Roy, architectes de Montréal, ont préparé les plans et devis des travaux.

—Il y a toujours une forte demande d'ouvriers à Winnipeg. Le syndicat du Pacifique a l'intention d'employer 25,000 hommes l'hiver prochain à la construction du chemin de fer à travers les Montagnes-Rocheuses. On a aussi besoin de beaucoup d'hommes pour les travaux de ferme.

—L'ex-père Hyacinthe, aujourd'hui M. Loyson, doit s'embarquer le 25 août sur le steamer anglais *Arizona*, avec sa famille, pour l'Amérique, où il viendrait donner des conférences dans les principales villes des Etats-Unis.

—Deux frères du nom de Lord, âgés respectivement de 15 et 13 ans, se sont noyés, en se baignant, à la Rivière-du-Loup (en bas). Un jeune homme de 16 ans, fils de madame veuve Marchand, a péri aussi, victime de son dévouement, en voulant sauver ces infortunés. Les trois cadavres ont été retrouvés.

—Lorsqu'il arrive un incendie au Chili, les autorités arrêtent promptement le propriétaire de la maison incendiée et le retiennent prisonnier jusqu'à ce qu'une enquête établisse son innocence, et ce, même dans le cas où la maison n'est pas assurée.

—Une délégation composée de M. le sénateur Guèvremont, de M. Chs. Dorion, commissaire et de M. W. H. Chapdelaine, secrétaire de la commission des écoles de Sorel, et accompagnée de M. l'abbé Dupré, s'est rendue ces jours derniers auprès de Monseigneur de Saint-Hyacinthe, relativement à la fondation d'un collège classique dans la ville de Sorel. Les délégués ont été on ne peut plus cordialement accueillis par Sa Grandeur, qui leur a donné les plus belles espérances.

—Kalamazoo, Mich., fév. 1883.—Je suis convaincu que tout ce qui a été dit en faveur des Amers de Houbion n'est pas exagéré. Toutes les personnes qui en font usage font leur éloge et les recommandent d'une manière toute particulière. Depuis leur introduction sur le marché j'en tiens toujours par devers moi une certaine quantité, car elles se vendent beaucoup plus facilement que les autres préparations médicales patentées. J'ai opéré des cures presque merveilleuses avec les Amers de Houbion, résultats qu'il m'eût été difficile d'obtenir en employant d'autres remèdes.

J. J. BABCOCK, M.D.

Une charmante histoire circassienne sur un baiser

Un homme suivait une route et une femme en suivait une autre. Les routes s'unissaient plus loin et n'en formaient qu'une seule et l'homme et la femme se rencontrant au point de jonction, continuèrent à marcher ensemble. L'homme apportait une grosse chaudière en fer sur son dos ; dans une main il tenait les pieds d'un poulet vivant, dans l'autre une canne, et il conduisait devant lui une chèvre. Ils approchaient d'un ravin sombre et la femme dit :

—J'ai peur de traverser ce ravin avec vous ; c'est un endroit solitaire, et vous pourriez me prendre un baiser par force.

L'homme répondit :

—Comment pourrai-je prendre un baiser par la force, quand j'ai cette grosse chaudière sur le dos, une canne dans une main, un poulet vivant dans l'autre, et que j'ai une chèvre à conduire ? C'est comme si j'avais les mains et les pieds liés.

—Oui, répondit la femme, mais si vous plantiez votre canne dans la terre et que vous y attachiez votre chèvre, que vous renversiez votre chaudière et mettiez dessous votre poulet, vous pourriez alors me prendre méchamment un baiser en dépit de ma résistance.

—Je te félicite de ton ingénuité, ô femme ! se dit l'homme d'un air réjoui, je n'aurais jamais eu l'idée d'un pareil expédient.

Et quand ils arrivèrent au ravin, il planta sa canne dans la terre et y attacha sa chèvre, donna le poulet à la femme en disant :

—Tenez-le jusqu'à ce que je coupe de l'herbe pour la chèvre.

Et alors, dit la légende, mettant à terre la chaudière, il mit dessous le poulet et déroba méchamment un baiser à la femme comme elle l'avait tant redouté.

Naissance

En cette ville, le 24 courant, la dame de M. A. LePailleur, une fille.

LES ECHECS

Montréal, 26 juillet 1883.

Adressez les communications concernant ce département à O. TREMPER, 698, rue Saint-Jacques (ouest).

SOLUTIONS JUSTES

No 365.—MM. J. T. Boivin, Saint-Jérôme ; F. Gingras, Ed. L., Trois-Rivières ; L. O. P., Eugène-M. Ladouceur, Sherbrooke ; L. I. Tougas, Toronto ; C. H. Provost, Ottawa ; H. Bégin, S. Tudeau, O. Pigeon, V. Gagnon, Québec ; Honoré M., Louiseville ; Un ami, Saint-Hyacinthe ; N. P., Sorel ; N. H. Guérin, Pointe-Lévis ; I. Lamoureux, Lowell ; J. Dubé, E. Lafrenai, P. Maurien, L. argis, D. Fabien, Montréal ; G. P., Arthabaska ; I. L., Saint-Jean.

L'ART DU PROBLEME

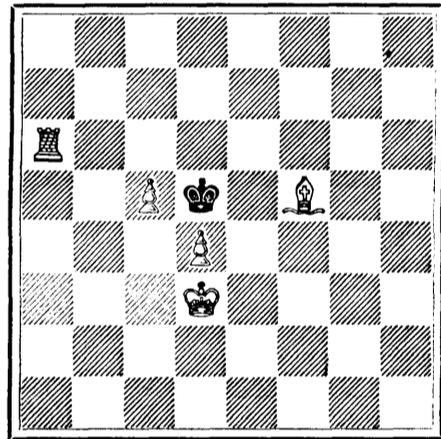
Les maîtres, à diverses reprises, ont établi des règles générales pour nous guider dans l'art de composer des problèmes d'échecs, et tous admettent que pour réussir il faut d'abord imaginer l'échec et mat qui doit ensuite servir de base au problème. Toute position qui permet d'arriver à l'échec et mat peut être le point de départ d'un problème, à condition toutefois d'émailler sa marche de difficultés, tout en lui gardant sa justesse, son plus bel apanage.

La difficulté des combinaisons enrichit beaucoup un problème, mais il ne faut jamais sacrifier la justesse, et voici ce qu'il faut entendre par ce mot :

1o. Le coup d'ouverture doit être unique ; 2o. pour chaque mode de défense des noirs, l'échec et mat des blancs doit se donner d'une seule façon. Nous désirons bien faire comprendre à nos lecteurs que la beauté d'un problème croît en raison de la variété des combinaisons, mais, dans chaque cas, le coup décisif des blancs doit être unique ; par exemple, il ne convient jamais de terminer un problème par un coup double : F 6e T ou 5e C échec et mat ; 3o. chaque pièce, dans l'attaque et la défense, doit avoir son usage propre, et moins l'échiquier est encombré, plus le problème a de mérite.

Que l'amateur applique ces diverses règles dans la disposition de ses pièces, et bientôt, avec un peu de pratique, il réussira à mettre au jour des problèmes variés et difficiles à résoudre. Nous ferons mieux comprendre notre pensée par un exemple. Supposons qu'après quelques moments de réflexion, nous avons trouvé la position "échec et mat" du diagramme ci-dessous :

NOIRS.—(Diag. A)



BLANCS

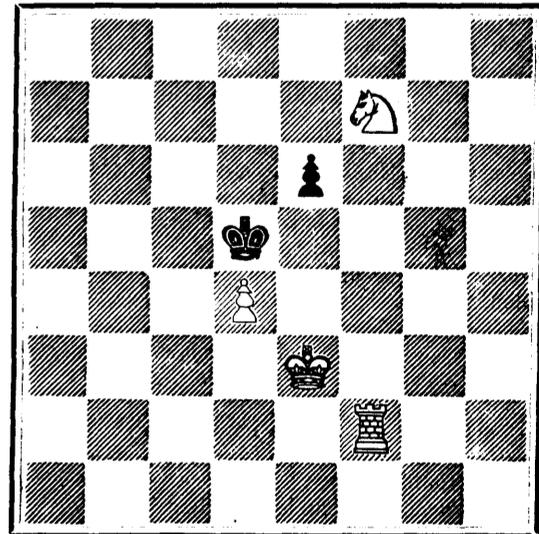
Nous voulons faire échec et mat en trois coups en amenant le F à 3e CD. Tout d'abord, nous avons le choix de trois échecs et mat ; il faut réduire ce nombre sans changer en rien l'idée de notre problème. Nous y arrivons en plaçant le R à 2e FD, ce qui nous donne un bon coup d'ouverture et jette un peu d'ombre sur la marche projetée du F vers la case heureuse 3e CD.

(A suivre.)

PROBLÈME No. 366

Composé par M. PRÉVOT.

NOIRS.—2 pièces



BLANCS.—4 pièces

Les Blancs jouent et font mat en 3 coups

SOLUTION DU No. 365

Blancs

1 P 8e F fait C
2 C ou D, échec et mat.

Noirs

1 R joue